

à partir de ces notes, exécuter celles d'au-dessus avec la voix de tête.

Et cela, simultanément, sur des gammes rapprochées, ou sur des morceaux que l'on entonne de manière à présenter des notes que l'on doit exécuter par les deux espèces de voix.

Elever un peu la tête, quand on chante avec la voix de tête; la baisser un peu, pour la voix de poitrine.

Chanter doucement ce que l'on exécute avec la voix de poitrine; chanter plus fortement, mais sans faire éclater les sons, avec la voix de tête.

S'exercer ainsi jusqu'à ce que l'on passe d'une voix à l'autre sans secousse et d'une manière insensible.

Les voix d'enfants ainsi formées ont quelque chose d'angélique. Elles produisent le plus bel effet, à l'église surtout, pour le chant des versets, des répons brefs, ou même pour tout autre partie de l'office.

Si, au contraire, la voix ne peut facilement descendre, et que l'on soit toujours tenté de chanter plus haut que les voix ordinaires, par l'exercice on peut s'habituer à chanter plus bas.

Pour cela, il faut faire le contraire de ce qui a été dit précédemment, il faut chanter doucement les notes plus élevées, et fortement les notes plus basses.

Il ne faut donc pas croire facilement qu'on ne peut pas chanter plus haut ou plus bas qu'on ne le fait instinctivement.

Par des exercices, on peut donner à sa voix une très-grande extension. On peut mettre à sa disposition comme deux registres différents, par l'addition de la voix de tête à la voix de poitrine, et l'on peut ajouter quelques notes au registre que nous possédons tous en possédant la voix de poitrine.

III. Enfin la voix doit passer d'une note à une autre note; bien plus, d'une nuance requise pour commencer une note, à une autre nuance requise pour la continuer; et de celle-ci à une autre, requise encore pour la terminer. Et elle doit faire tout cela avec le plus de netteté, de clarté possible, de la manière la plus agréable, donnant aux sons cette vibration qui va jusqu'à l'âme des auditeurs.

1o. Il faut donc prendre l'habitude d'attaquer les sons nettement, comme sans brusquerie, et de les continuer sans hésitation, ni d'une voix tremblante.

2o. Il faut prendre encore l'habitude d'augmenter ou de diminuer l'intensité de la voix à volonté.

On peut commencer cet exercice sur une seule note longue. Attaquer cette note très-doucement, aller toujours en augmentant l'intensité de la voix jusqu'à la moitié du temps que l'on doit mettre à la prononcer, puis diminuer insensiblement cette intensité pour la seconde partie de ce temps. C'est ce que l'on peut exprimer par le signe crescendo.

S'exercer ensuite sur des notes moins longues, et sur une suite de notes.

3o. Il faut prendre l'habitude de passer d'un ton à un autre, sans secousse, sans coup de gosier.

Q. 4o. Comment CONSERVER sa voix ?

R. Éviter autant que possible ce qui peut altérer, irriter ou forcer l'organe de la voix.

Pour ne pas altérer cet organe, ne pas chanter habituellement en plein air, surtout le soir, ou par un temps humide, ou après une course fatigante.

Ne pas l'irriter, en prenant des substances huileuses, des mets épicés.

Pour ne pas le forcer, il ne faut pas chanter quand la voix mue; éviter aussi de chanter trop haut ou trop bas sans changer de voix ou de registre, comme il a été dit précédemment.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

(Extraites du SUPPLÉMENT à la *Biographie universelle des Musiciens* de F. J. Fétis, — Par M. Arthur Pougin.)

CONCERNANT DIVERS

MUSICIENS CÉLÈBRES.

QUI ONT VISITÉ L'AMÉRIQUE, OU DONT LA RÉPUTATION,
OU LES ŒUVRES

SONT PLUS PARTICULIÈREMENT CONNUES ET ESTIMÉES

Au Canada.

BRISSON (FREDERIC), pianiste et compositeur distingué, est né à Angoulême (Charente), le 25 décembre 1821. Il apprit le piano sans professeur, et néanmoins se faisait entendre pour la première fois en public à l'âge de douze ans, et à quinze ans, commençait à donner des leçons dans sa ville natale. Après avoir étudié l'harmonie avec Garaudé, M. Brisson publiait en 1840 ses premières compositions, et à la fin de 1846, venait se fixer à Paris. Dès 1847, il livrait au public plusieurs morceaux qui le faisaient aussitôt remarquer et qui commençaient sa réputation : *l'Arabesque*, *la Pluie d'or*, *l'Ondine*, *Sans amour*. Depuis lors, il a écrit plus de cent-cinquante morceaux de piano, puis des duos, des trios, et de nombreuses compositions pour l'orgue. Ses travaux de compositions n'empêchaient pas M. Brisson de se livrer à l'enseignement, et de se produire fréquemment comme virtuose. Il a formé de nombreux élèves qui aujourd'hui sont professeurs et propagent ses principes dans la plupart des villes de France, et pendant quinze ans, il n'a cessé de donner, à Paris, des concerts qui lui valaient les succès les plus flatteurs.

M. Brisson ne s'est pas fait remarquer seulement par son talent de virtuose, mais encore et surtout, par les qualités de savoir et d'inspiration dont il a fait preuve dans ses nombreuses compositions. Il est l'un des artistes qui ont le plus contribué à la vulgarisation et à l'expansion de l'harmonium, en faisant entendre souvent cet instrument en public, et en écrivant pour lui un grand nombre de morceaux élégants, dans lesquels la banalité n'entre pour rien, et qui font le plus grand honneur à sa bonne éducation musicale, à ses facultés d'imagination et à sa conscience de compositeur. Professeur excellent, et jouissant sous ce rapport d'une renommée légitime, cet artiste a publié un ouvrage fort important : *École d'orgue traitant spécialement de la soufflerie, et contenant 38 exercices, 50 exemples, et 20 études*. Parmi ses compositions les plus intéressantes, il faut citer : 1o. *Trio de Guillaume Tell*, arrangé pour piano, violon et orgue ; 2o. grand duo caractéristique sur *Robert le Diable*, pour piano et orgue ; 3o. trio pour piano, violon et orgue sur *l'Africaine* ; 4o. id. sur *la Somnambula* ; 5o. id., sur *Maria* ; 6o. id., sur *Norma* ; 7o. id., sur le *Pardon de Ploërmel* ; 8o. fantaisie de concert pour le piano sur *Norma* ; 9o. sur *les Porcherons* ; 10o. sur *Gibby la Cornemuse* ; 11o. sur un *Ballo in Maschera* ; 12o. sur *le Songe d'une nuit d'été* ; 13o. sur *le Roi l'a dit* ; 14o. sur *Don Carlos* ; 15o. sur *Jérusalem* ; 16o. cent cinquante morceaux de genre originaux pour le piano,